



## Revue des études slaves

XCI 1-2 | 2020

Paris, 1921 : l'Institut d'études slaves, acteur de la slavistique

---

### François CHAMPAGNE de LABRIOLLE

Poitiers, 17 février 1926 - Vanves, 11 octobre 2019

Anne-Victoire Charrin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/3398>

DOI : [10.4000/res.3398](https://doi.org/10.4000/res.3398)

ISSN : 2117-718X

#### Éditeur

Institut d'études slaves

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2020

Pagination : 207-212

ISBN : 978-2-7204-0658-4

ISSN : 0080-2557

#### Référence électronique

Anne-Victoire Charrin, « François CHAMPAGNE de LABRIOLLE », *Revue des études slaves* [En ligne], XCI 1-2 | 2020, mis en ligne le 20 juillet 2020, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/3398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.3398>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

Revue des études slaves

---

# François CHAMPAGNE de LABRIOLLE

Poitiers, 17 février 1926 - Vanves, 11 octobre 2019

Anne-Victoire Charrin

---

- 1 François Champagne de Labriolle est mort le 11 octobre 2019.
- 2 Mais, comme le rappelait Marcel Proust, « ... l'être ne meurt pas tout de suite pour nous, il reste baigné d'une aura de vie qui n'a rien d'une immortalité véritable mais qui fait qu'il continue à occuper nos pensées de la même manière que quand il vivait. »
- 3 Le sentiment de tristesse que l'on éprouve à la disparition d'un collègue se mêle alors à la nostalgie pour des années de travail partagé dont le souvenir reste des plus vivaces, tout particulièrement lorsque celles-ci s'étalent sur de longues décennies de vie professionnelle et dans l'entourage d'un homme dont la stature ne laissait personne indifférent.
- 4 Avoir consacré quinze années de sa vie (1971-1986) à la vice-présidence d'un établissement d'enseignement supérieur et de recherche aussi richement kaléidoscopique que l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), puis encore sept en qualité de président de cette même institution (1986-1993), sans oublier la présidence du prestigieux Institut d'études slaves, donne à la vie de François Champagne de Labriolle l'image d'un chemin droit, ferme, sans trace d'hésitation, et pourtant « rayonnant » comme le gothique à la frontière des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.
- 5 Le talent administratif de François de Labriolle, salué par nombre de ses collègues, était incontestable, comme inné, aussi sa marque reste-t-elle dans tous les esprits. C'était un talent dont on ne voyait pas aussitôt l'originalité, avec ce non-conformisme aux exigences pragmatiques, « terrestres » d'un grand Institut, bien loin d'un simple assujettissement aux choses nécessaires du monde.
- 6 Il n'y avait point chez François de Labriolle de ce double visage que d'aucuns pouvaient parfois lui prêter, mais des qualités diverses que l'on trouve rarement réunies dans un même personnage : une sévérité rigide côtoyait une élégance charmeuse – sévérité du grammairien qu'il était (agrégation en 1950), élégance d'un Pouchkine qu'il admirait tant ; une promptitude d'esprit sans égal ferrailait chez lui avec la nécessaire

pondération du raisonnement et l'autorité de la pensée ; et toujours avec ce sens grave des responsabilités.

- 7 Le grand art de François de Labriolle était de se servir de toutes ces facettes à bon escient, au moment juste, avec modération.
- 8 Ne semblait-il pas vouloir, par principe, écarter de sa vie – aussi bien professionnelle qu'affective – toute emphase, toute attitude excessive, toute démesure ? Et n'était-ce pas là finalement le bien-fondé de son regard ironique sur le monde et les êtres, peut-être à l'origine de son goût tout particulier pour le XVIII<sup>e</sup> siècle ? Était-ce un hasard si le slavisant (docteur en slavistique en 1969), professeur émérite de langue et littérature russes à l'INALCO, avait consacré une partie de ses recherches avec un tel intérêt et plaisir à un autre esprit ironique, celui de l'écrivain Ivan Krylov (1769-1844), célèbre pour son œuvre de fabuliste, et dont il étudia durant des années la dramaturgie sur laquelle il développa une thèse, parue aux POF en 1971 ?
- 9 Son ironie n'était jamais vain persiflage, mais elle lui permettait d'estimer à leur juste valeur les éléments de la vie qui lui étaient étrangers, voire antinomiques. C'est ainsi que, lorsque je proposais à notre *deus ex machina* de créer, au sein du département URSS d'alors, des « Études sibériennes » qui seraient consacrées aux cultures et littératures des peuples autochtones de la Sibérie, François de Labriolle, retrouvant son hypostase d'homme, avait accepté ma proposition comme s'il voyait déjà, plus d'une décennie à l'avance – nous étions encore dans les années 1970 –, la réouverture de ce continent au monde, avec les développements futurs que l'on connaît.
- 10 Beaucoup de mes collègues pourraient apporter d'autres exemples de cette aptitude à tout changement sans abrupt bouleversement...
- 11 Aussi prompt qu'il ait été à « bousculer » l'Institut en l'entraînant dans les dédales de richesses linguistiques et culturelles encore peu étudiées, il n'en restait pas moins personnellement toujours préoccupé par le maintien ou les retrouvailles avec tout équilibre qui aurait été perdu. Était-ce un simple hasard si François de Labriolle avait consacré sa retraite à la rédaction de plusieurs ouvrages et dictionnaires historiques sur l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie – à la lumière des renversements de la fin du XX<sup>e</sup> siècle –, sur ces pays baltes précisément au moment où leurs équilibres semblaient devoir être restaurés.
- 12 Dans les difficultés, il gardait la vaillance d'un chef de guerre dont il nous arrivait, à nous ses collègues, de sourire. Impossible d'oublier nos pérégrinations, le président de Labriolle en tête, à travers les banlieues parisiennes qui, au gré des décisions ministérielles et gouvernementales, devaient – peut-être un jour – réunir tous les morceaux épars de l'INALCO, pépites porteuses des langues et civilisations du monde, Clichy d'abord et notre long purgatoire, Dauphine certes plus amène mais où bien peu de place nous avait été attribuée, Pantin et notre errance interrogative autour des bâtiments de l'ancienne manufacture des tabacs, Cergy-Pontoise et ses terrains vagues – chemins tortueux qui, sous la pluie, sous le soleil, avaient finalement mené l'INALCO jusqu'à la rue des Grands moulins, au cœur du Nouveau quartier latin, dans ce 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris où, en tant que « Pôle des langues et civilisations », il avait enfin retrouvé la destinée qui était la sienne.
- 13 Comment ne pas rappeler ces moments, semble-t-il déjà bien oubliés, mais peut-être aussi significatifs que l'obtention du statut de Grand établissement en 1985 et plus tard l'entrée en qualité de membre fondateur dans l'Université Sorbonne Paris Cité.

- 14 François de Labriolle, né le 17 février 1926 à Poitiers, nous a quittés.
- 15 Le 2 de la rue de Lille, siège historique immuable de l'ENLOV, devenu l'INALCO – en bref la maison des Langues'O, avec sa cour et la statue du célèbre orientaliste Silvestre de Sacy, avec ses salons, cœur de tous les moments solennels de la vie universitaire (Conseils de gestion, Conseils scientifiques, soutenances de thèse), avec son escalier d'honneur cachant dans son marbre tant de secrets, gardera à jamais le souvenir de ce président, à la silhouette assurée et rassurante, qui sut entraîner ses collègues et ses milliers d'étudiants vers une transformation fondamentale de l'établissement dont il avait reçu la charge.
- 16 Principales publications de François de Labriolle
- L'échec dans l'œuvre de I. A. Gončarov*, La Haye, Éditions Mouton, 1987. « Le secret des trois cartes dans "La Dame de pique" de Pouchkine », *Canadian Slavonic Papers*, 1974.
- Grammaire russe de base*, avec Natalie Stepanoff-Kontchalovski, Paris, Les Éditeurs réunis, 1974 (1re édition).
- La Lettonie*, avec Suzanne Champonnois, Paris, Éditions Karthala, 1999.
- Estoniens, Lettons, Litvaniens : histoire et destins*, avec Suzanne Champonnois, Crozon, Éditions Armeline, 2004
- L'Estonie : des Estes aux Estoniens*, avec Suzanne Champonnois, Paris, (coll. « Méridiens ») Éditions Karthala, 1997.
- Dictionnaire historique de la Lituanie*, avec Suzanne Champonnois, Crozon, Éditions Armeline, 2001.
- Dictionnaire historique de la Lettonie*, avec Suzanne Champonnois, Crozon, Éditions Armeline, 2003.
- Dictionnaire historique de l'Estonie*, avec Suzanne Champonnois, Brest, Éditions Armeline, 2005.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Ivan Andreevitch Krylov : ses œuvres de jeunesse et les courants littéraires de son temps (1768-1808-1844), Paris, POF, 1971.

*La Lituanie : un millénaire d'histoire*, avec Suzanne Champonnois, Paris, L'Harmattan, 2007.

## AUTEUR

### ANNE-VICTOIRE CHARRIN

Professeur émérite des cultures et littératures des peuples autochtones de la Sibérie – INALCO